



**En ceci a été manifesté l'amour de Dieu pour nous, c'est que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui ...**

(1 Jean 4 v.9)

Claude BEAUPORT

[www.bible.beauport.eu](http://www.bible.beauport.eu)

[www.msgfacebook.beauport.eu](http://www.msgfacebook.beauport.eu)

## L'amour de Dieu, son étendue pour le chrétien.

Ce message s'inspire de la publication « [La sollicitude de l'amour divin](#) » de J.N. Darby, parue dans [le Messager Évangélique de 1909](#).

### Contenu :

Lecture de 1 Jean 4 v. 7-19 : .....	1
Remarque préliminaire .....	2
Introduction .....	2
1- L'amour de Dieu pour nous .....	4
2- La jouissance de cet amour .....	4
3- L'amour avec nous, au jour du jugement .....	6

### Lecture de 1 Jean 4 v. 7-19 :

**7** Bien-aimés, aimons-nous l'un l'autre, car **l'amour est de Dieu**, et **quiconque aime est né de Dieu** et **connaît Dieu**. **8** Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car **Dieu est amour**. **9** En ceci a été manifesté l'amour de Dieu pour nous, **c'est que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui** ; **10 en ceci est l'amour, non en ce que nous, nous ayons aimé Dieu, mais en ce que lui nous aime** et qu'il envoya son Fils pour être **la propitiation pour nos péchés**.

**11** Bien-aimés, **si Dieu nous aime ainsi, nous aussi nous devons nous aimer l'un l'autre**. **12** Personne ne vit jamais Dieu ; **si nous nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, et son amour est consommé en nous**. **13** Par ceci nous savons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a donné de son Esprit ; **14** et nous, nous avons vu et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde.

**15** Quiconque confessera **que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu**. **16** Et nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu en lui. **17** En ceci est consommé l'amour avec nous, afin que nous

ayons toute assurance au jour du jugement, c'est que, comme il est, lui, nous sommes, nous aussi, dans ce monde. **18** Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait chasse la crainte, car la crainte porte avec elle du tourment ; et celui qui craint n'est pas consommé dans l'amour. **19** Nous, nous l'aimons parce que lui nous a aimés le premier.

## Remarque préliminaire

Lorsque l'on parle d'amour, on ne parle pas des émotions perçues par tous les êtres humains ! L'amour humain, perçu par des émotions, est la réponse que donne notre cœur naturel à un évènement qui nous touche ! L'amour dont nous parlons ici, c'est manifester un intérêt sans limite en faveur d'êtres qui ne montrent aucun penchant qui soit digne de cet intérêt. C'est ce qu'exprime ce verset : « Dieu constate [il est le seul à être capable de le constater] son amour à lui envers nous, en ce que, lorsque nous étions ENCORE PÉCHEURS, [digne de rien, méritant de passer l'éternité en enfer avec le Diable et ses anges] Christ est mort pour nous. » ([Romains 5 v.8](#))

Il en va de même lorsque l'on parle de l'amour entre croyants. Il ne s'agit pas d'émotions ressenties liées à la sympathie, au partage d'une même opinion sur un sujet, comme cela est très souvent perçu ! Mais la manifestation de la vie divine de l'homme nouveau, qui par sa nature, exprime ce que Dieu est à la fois Amour, Sainteté, Vérité et Lumière ! Ce n'est manifestement pas ce faux amour, suggéré par Satan, qui laisse son frère dans un état incompatible à la Vérité, à la Sainteté et à la Vérité, sous prétexte d'amour !

L'Amour dont il est question, l'Amour divin, ne connaît pas ces clivages liés au duo sympathie-antipathie. Il n'est certainement pas cultivé par la recherche de relations humaines heureuses ! L'Amour divin est la cause de bonnes relations humaines, et non pas l'effet ! Les chrétiens n'ont pas l'exclusivité des bonnes relations humaines ! L'Amour divin conduit à la communion, et non pas à de meilleures relations humaines ! Confondre Amour et communion avec l'expression d'heureuses relations humaines, c'est confondre la nouvelle création, générée par la résurrection du Seigneur Jésus, avec la première, celle de Genèse 1, dans laquelle le péché est entré et répandu à travers toutes les générations des descendants d'Adam ! La première et la nouvelle création n'ont rien en commun ! Ce n'est que lorsque la première aura pris fin ([2 Pierre 3 v.12-13](#) & [Apocalypse 21 v.1](#)), que le péché sera ôté du monde, et qu'ainsi les paroles de Jean le Baptiseur se réaliseront littéralement : « Voilà l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ! » ([Jean 1 v.29](#)) ! Fait merveilleux : par la foi, et en vertu de l'œuvre de la croix, le chrétien, en tant qu'homme nouveau, appartient déjà à la nouvelle création !

Il est utile de se rappeler [le message n°151](#) intitulé « [Simon Pierre](#) »

## Introduction

Ce passage est d'une grande beauté et plein d'encouragement pour une âme humble et sérieuse, car il nous montre Dieu s'occupant de nous depuis notre état de péché jusqu'au jugement final, et déployant son amour du commencement à la fin.

En général, cette épître de Jean nous présente la vie divine, cette vie éternelle qui était avec le Père et qui fut manifestée ici-bas dans la personne du Seigneur Jésus, mais nous ayant été communiquée, car, comme il est dit, cela est vrai en Lui et en nous. [1 Jean 2 v.8]. L'évangile de Jean, outre la doctrine du Consolateur, nous présente Dieu manifesté dans le Fils et la vie en Lui ; mais l'épître nous présente la vie qui nous est communiquée, et cette vie connue par ses fruits d'amour fraternel, d'obéissance, et de justice pratique.

**Le sujet de notre passage est l'AMOUR.**

Il parle d'abord de l'amour comme d'une participation à la nature du Dieu qui EST AMOUR. « Quiconque AIME est né de Dieu et connaît Dieu » (verset 7) ; il participe de sa nature et par conséquent connaît Celui qui EST AMOUR. Ce n'est que seulement par la possession d'une nature que nous pouvons connaître ce qu'elle est et ce qu'est l'Etre qui la possède. Un animal ne connaît pas ce qu'est l'homme, ni sa manière de penser ou de sentir ; un homme sait ce qu'est l'homme, mais ne sait pas ce qu'est un ange, sinon par une partie des rapports d'un ange avec Dieu, par où nous pouvons connaître quelques éléments de sa nature.

Celui qui aime (de cette manière) connaît Dieu, car il est né de Lui, étant rendu participant de la nature divine ; c'est une vérité précieuse, la source d'une joie éternelle et de délices infinies.

Mais, quand nous en venons à la réalisation pratique ici-bas, nous nous heurtons à des difficultés. J'aime les frères : mais au fond, avec quelle froideur le moi s'est souvent montré, et combien je manque d'amour ! Je ne puis pas me fier un seul instant à mon propre cœur. Puis-je réellement dire que je suis né de Dieu et que je connais Dieu, quand je découvre dans mon cœur perfide tant de choses, qui entravent continuellement mes désirs ? La Parole de Dieu me dit que je dois aimer mon prochain comme moi-même, et je constate que mon propre cœur n'en pas capable ! C'est une réalité, prétendre le contraire est mensonge ! J'espère, je crains, mais, en toute vérité, je n'ai en moi aucune liberté d'esprit.

Mais il est bon qu'il en soit ainsi pour le chrétien authentique ! C'est l'action du Saint Esprit qui me fait faire ce constat ! Le but de l'Esprit Saint est de m'amener à me faire connaître l'amour vu d'un autre côté, non pas en moi, mais là où il est parfait, c'est-à-dire en Dieu lui-même, dans ses voies et sa manière d'agir. « En ceci a été manifesté l'amour de Dieu pour nous » (verset 9), à notre égard, ou pour ce qui nous concerne.

Mais analysons brièvement ce passage, afin d'en saisir la portée et la perfection.

Nous trouvons d'abord :

- aux versets 9 et 10, l'amour de Dieu envers le pécheur,
- puis, au verset 12, la jouissance de cet amour goûtée par le croyant ;
- enfin, au verset 17, l'amour consommé avec nous, par l'assurance qu'il nous donne pour le jour du jugement.

## 1- L'amour de Dieu pour nous

Voyons d'abord la première de ces trois choses son amour pour nous, pécheurs. L'objet éternel des délices de Dieu, son Fils unique, nous a été envoyé avec un double but en vue de nous bénir.

1. C'est, en premier lieu, une bénédiction positive, il a été envoyé, afin que nous vivions par Lui (verset 9). Nous étions morts dans nos péchés, et Dieu nous a donné une vie nouvelle, une vie divine. Nous ne vivons désormais plus en Adam, mais dans le Fils de Dieu. Celui qui a le Fils a la vie (1 Jean 5 v.12). Notre existence quant à Dieu est la vie divine en Christ. C'est en amour que Dieu s'est souvenu de notre ruine et qu'il nous a donné la vie éternelle dans son Fils.
2. Mais nous trouvons, en second lieu, que nous étions coupables en tant qu'êtres responsables devant lui. Alors son amour est venu nous rencontrer. Il a donné son Fils pour être la propitiation (\*) pour nos péchés. Il ne s'agissait plus de loi, ni de devoir, choses qui avaient déjà été mises en question, mais, comme êtres responsables, nous étions définitivement sous la ruine et sous la condamnation. Or, l'amour ne consiste pas en ce que nous, nous ayons aimé Dieu : ceci la loi l'exigeait avec raison, et nous obligeait à chercher cet amour dans nos cœurs, (\*\*) quand nous étions placés sous elle, afin de fournir, si cela était possible, la preuve de la vie en nous. Nous ne pouvons l'y trouver ; c'est alors que nous apprenons que l'amour consiste en ce que Dieu nous a aimés et a envoyé son Fils pour être la propitiation (\*) pour nos péchés. Il n'exige pas de nous, comme sous la loi, ce que nous devrions être, quelque juste que soit cette exigence, mais il ôte nos péchés par une sainte propitiation. (\*)

(\*) « propitiation » veut dire « couvrir ». Le sang de Christ couvre les péchés. Une belle image de cette propitiation se trouve dans le sang placé sur le propitiatoire, le couvercle de l'arche. Voir la page internet sur l'arche du lieu très saint dans le tabernacle dans le désert.

(\*\*) La loi dit : « ... tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force. » (Deutéronome 6 v.5)

## 2- La jouissance de cet amour

Donc, nous étions morts dans nos péchés et il nous donne la vie ; nous étions coupables et il a donné son Fils pour faire propitiation pour nos péchés. Il a satisfait ainsi à tout ce que réclamait notre état au double point de vue de notre condition comme pécheurs. Maintenant, l'amour de Dieu étant connu, le cœur libre, la conscience purifiée, il peut nous exhorter à nous aimer les uns les autres (verset 11).

Désormais, il n'a plus à faire à un pécheur, mais à un saint. Mais ce dernier possède d'autres privilèges que celui d'être pardonné et d'avoir la vie. Personne ne vit jamais Dieu (verset 12). Puisqu'il en est ainsi, bien que nous possédions une vie et une nature qui nous en rendent capables, comment le connaître ? Pouvons-nous le connaître comme un objet

pleinement révélé à nos âmes ? Devant le monde, Dieu se révélait en Christ quand il était personnellement présent au milieu des hommes (Jean 1 v.18), et il fut rejeté.

### Mais comment se révèle-t-il maintenant à nous ?

« Si nous nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure EN NOUS, et son amour est consommé (\*) en nous » (verset 12). C'est là notre privilège, en tant qu'homme nouveau ; nous jouissons de l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs. Dieu demeure en nous par son Esprit et manifeste sa présence par la jouissance de son amour infini. Ce n'est pas seulement que nous l'aimons, mais son amour est répandu DANS nos cœurs par le Saint Esprit qui nous est donné ; il est bien dans nos cœurs, mais ce qui s'y trouve, c'est l'amour de Dieu connu et goûté par sa propre présence.

(\*) « consommé » veut dire : achevé, rendu parfait, amené à une parfaite réalisation

Si Dieu demeure ainsi en nous — ce que nous savons par la foi en sa Parole, car il nous a donné de son Esprit et répand cet amour dans nos cœurs par sa présence même (verset 13) — nous pouvons bien dire que nous sommes consommés (\*) dans l'amour, car qu'y a-t-il de plus parfait que le Dieu d'amour, et où trouver une communication plus parfaite de cet amour que dans le fait qu'il habite en nous ? Lui-même est l'amour parfait et le répand dans nos cœurs par sa présence ; mais, s'agit-il d'en fournir la preuve, nous ne la cherchons pas en nous, mais hors de nous : en Dieu lui-même, en Christ !

(\*) pour rappel, « consommé » veut dire : achevé, rendu parfait, amené à une parfaite réalisation

« Nous avons vu, et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde » (verset 14). Vous ne pouvez séparer la jouissance de l'amour de Dieu en nous par sa présence, d'avec l'œuvre dans laquelle il a été parfaitement révélé pour sa propre gloire. Cette part du croyant n'est pas une preuve de progrès spécial ou extraordinaire ; c'est l'état chrétien : « Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure EN LUI et LUI EN DIEU » (verset 15).

Dieu, s'il demeure en nous, est infini, et nous, nous demeurons en Lui, nous sentant entourés par sa bonté, son amour et sa puissance, en sorte que notre demeure et notre repos sont en Lui et dans la plénitude de SON amour. Tout cela, nous pouvons le réaliser à des degrés divers, mais c'est la part de quiconque confesse JESUS, cet Homme débonnaire, comme étant le Fils de Dieu. Il n'est naturellement pas question ici des hypocrites.

Mais l'apôtre a soin de nous ramener à considérer l'amour EN Dieu, tel qu'il a été déployé ENVERS nous. « Nous avons cru et connu l'amour que Dieu a POUR nous » (verset 16). Quel que soit notre degré de jouissance et notre réalisation de cet amour, c'est toujours l'amour qui se trouve EN Lui, amour souverain qu'il a eu POUR nous. Nous connaissons Dieu. « Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour DEMEURE EN DIEU et DIEU EN LUI » (verset 16). Ici, bien que l'amour soit toujours le même, c'est-à-dire, ce que Dieu est et ce qu'il nous manifeste, l'ordre des pensées est un peu différent. Je demeure dans l'amour, ce qui veut dire que j'ai la jouissance et la conscience de CET AMOUR et de sa puissance s'exerçant envers

**d'autres.** Il s'agit bien de **cet amour divin**, « ***l'amour de Dieu est versé dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.*** » (Romains 5 v.5). Il n'y a aucune équivoque ! Il n'est pas question de la sentimentalité humaine que connaît tout homme naturel ! Cette sentimentalité humaine a pour cadre la première création, tandis que ***l'amour dont il est question*** a pour cadre **la nouvelle création** ! **En demeurant dans l'amour, je demeure en Dieu, car c'est ce que Dieu est.**

Mon âme **se repose** et **se confie en lui**, entourée de sa bonté ! Et en tant que ***l'amour divin est actif*** et **en exercice** dans **mon cœur** dans lequel il est répandu, **Dieu est en moi**, et **daigne demeurer en moi.**

#### **En résumé :**

1. En premier lieu, nous avons **un fait** : **Dieu demeure dans le croyant** et, Dieu étant infini, **le croyant demeure en Lui.**
2. Ensuite, **quant à sa jouissance et à ses privilèges**, **le croyant demeure en Dieu** ;
3. et enfin, **quant à l'activité de l'amour**, **Dieu demeure en lui.**

**Le premier fait se rapporte à notre état**, puis on trouve **la double bénédiction** : **Dieu lui-même** et **l'activité de SON amour** (\*).

(\*) il s'agit bien de **SON amour**, celui qu'il a versé dans mon cœur et non pas de l'amour qui serait mien, et qui ne serait que de la sentimentalité humaine ! C'est d'ailleurs ce que Pierre a dû apprendre !

**Tout ceci est simple.** Le croyant jouit **dès à présent** d'une **vie abondante, éternelle et pure**, qui trouve son bonheur **en Dieu lui-même**, et **cette vie s'exerce, comme elle s'exerçait en Jésus**, dans **l'amour pour les siens** et pour **les pécheurs qui nous entourent.**

### **3- L'amour avec nous, au jour du jugement**

Nous en venons maintenant au **troisième pas** dans cette chaîne bénie de l'amour. Le premier est ***l'amour POUR nous***, le second, ***l'amour EN nous***, le troisième, ***l'amour AVEC nous*** : « **En ceci est consommé** (\*) ***l'amour AVEC nous***, afin que nous ayons **toute assurance au jour du jugement**, c'est que, **comme il est, LUI, nous sommes, nous aussi, dans ce monde** » (verset 17).

(\*) pour rappel, « consommé » veut dire : achevé, rendu parfait, amené à une parfaite réalisation

**L'amour a pourvu à tout**, depuis le temps où **nous étions encore pécheurs** (voir Romains 5 v.8) : **il s'est occupé de notre cœur** et **a demeuré en nous** pendant notre pèlerinage sur la terre, et **maintenant il nous fait connaître sa perfection pour le jour où le jugement de Dieu mettra toutes choses en question, sauf le fruit de son amour.**

Mais **comment cet amour** se comportera-t-il **au jour du jugement** ?

Ici, l'amour, qui est consommé, à savoir qui a été achevé complètement à la croix dans toute sa perfection, est AVEC nous ; nous sommes semblables à Christ, qui est le Juge : qu'avons-nous donc à craindre ?

Oh ! comme l'amour a pensé à nous, authentiques chrétiens, depuis notre état de péché et de mort jusqu'au jugement, et nous a donné d'être maintenant devant Dieu « dans ce monde », tels que Christ lui-même. Qui trouvera à redire à cela ? Sera-ce Christ, à qui nous sommes semblables ? ou Dieu qui trouve EN LUI ses délices ? « ... nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu » (Romains 14 v.10) ; « ... il faut que nous soyons tous manifestés devant le tribunal du Christ, ... » (2 Corinthiens 5 v.10), mais nous avons toute assurance au jour du jugement. Il n'y a pas de lieu où le croyant puisse avoir autant d'assurance que celui du jugement, lorsqu'il connaît sa position en Christ. Quand nous serons devant son tribunal, nous lui serons parfaitement semblables ; et comme il est, LUI, nous sommes nous aussi, dans ce monde (verset 17).

Bien des chrétiens sincères ne voient pas leur position en Christ ; ils peuvent dire : « Je suis un pauvre pécheur, et la croix est précisément ce qu'il me faut ». Précieuse vérité ! Mais la phrase doit être changée et dites : Je suis un pauvre pécheur, et le tribunal de Christ est précisément ce qu'il me faut ! Car l'œuvre de la croix a été parfaitement accomplie par amour pour moi. Voilà qui ne va pas à ces chrétiens pourtant sincères, mais qui ne comprennent pas leur vraie position en Christ !

Néanmoins nous devons tous être manifestés devant le tribunal du Christ (2 Corinthiens 5 v.10). Là, il importe que nous soyons propres à la présence du juge. Il faut qu'un homme soit sale pour être lavé ; il faut un débiteur à celui qui vient payer ses dettes ; mais il faut une personne juste pour un tribunal, et ici, nous avons la mesure de cette justice dans le Christ qui est assis là comme juge. Mais il est ma justice. Quand je paraîtrai là, j'y paraîtrai en gloire, je lui serai semblable, je porterai son image, ayant été RESSUSCITE en gloire, — et mon corps vil ayant été rendu conforme à son corps glorieux. Il n'y a donc ici aucune place pour la crainte. La grâce a placé le croyant en Christ et, par son œuvre, il est rendu agréable dans le Bien-aimé : tel que le Seigneur Jésus est, tel est le croyant dans ce monde. Comment puis-je craindre, si je suis semblable à Christ ?

Remarque d'une grande importance :

Le chrétien authentique n'est pas tel que Christ était avant sa résurrection, un homme pouvant mourir. Le chrétien est incapable de l'être, et Dieu ne lui demande surtout pas de l'être ! Le Seigneur Jésus était sans péché, et ne l'a pas connu, même lorsqu'il était ici-bas. Si moi, je dis que je n'ai pas de péché, je me séduis moi-même, et la vérité n'est pas en moi (1 Jean 1 v.8-10) ; mais ma place devant Dieu est EN CHRIST, non pas dans la chair. Il n'y a point de condamnation pour ceux qui sont DANS LE CHRIST JESUS. (Romains 8 v.1) La chair a reçu sa condamnation à la croix, et comme l'apôtre Paul nous l'enseigne à pouvoir le dire : « ... je ne vis plus, moi ... » [moi = le vieil homme, la chair], « ... mais Christ vit en moi ... » [« Christ en moi » = le nouvel homme] (Galates 2 v.20) !

Mais **TEL QU'IL EST, MAINTENANT** qu'il a accompli l'œuvre et qu'il a lui-même ôté nos péchés, **ayant, par la seule offrande de son corps, faite une fois pour toutes, rendus parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés,** (Hébreux 10 v.14) **TEL QU'IL EST MAINTENANT,** disons-nous, **tels nous sommes dans ce monde, rendus agréables DANS LE BIEN-AIME.**

Répétons-le : **qu'avons-nous à craindre ?** N'est-ce pas là **les soins et la prévenance de l'amour parfait, qu'à l'endroit où il est question de jugement, nous trouvons la perfection ?** De plus, **je sais que je suis semblable au juge, semblable au Seigneur glorifié, semblable à mon Sauveur.** Oui, c'est **un amour plein de grâce, puisqu'il a pensé à mes péchés et à mon état de mort spirituelle ; un amour apportant la bénédiction, puisque Dieu habite en moi, un amour consommé, parfaitement réalisé, puisque je suis semblable à Christ, au Fils de Dieu lui-même, en sorte que là où il pourrait, à coup sûr, y avoir de la crainte, la crainte est bannie.** L'amour m'a révélé **et ce qu'il a fait.** Et aussi, **tout en me faisant jouir maintenant de lui-même, car Dieu demeure en moi et moi en Lui, l'amour porte mes regards en arrière, et là je le vois à l'œuvre à mon égard,** alors que j'étais un pécheur dans la mort. [*« Dieu constate SON AMOUR à lui envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, CHRIST EST MORT POUR NOUS. »* (Romains 5 v.8)] C'est **un amour découlant DE LUI** jusqu'à moi, en sorte que **je puis compter sur lui,** et, plus encore, **apprendre à connaître sa perfection, au lieu d'être dans la crainte.** Alors je découvre que **cet amour** avait des desseins merveilleux à mon égard, **jusqu'à me rendre semblable à Christ, le Fils de Dieu, un Homme dans la gloire. Lui, la justice de la perfection divine, Celui même** devant le tribunal duquel, **semblable à Lui,** je devrai comparaître **ayant sa justice.** L'amour a pensé à **tout ce qui peut me faire exalter Dieu,** comme étant **infini en grâce, me faire jouir de sa bonté** dans une justice **que Lui a fait être la mienne.**

« **Il n'y a pas de crainte dans l'amour** » (verset 18). Où la crainte trouverait-elle place, puisque cet amour a parfaitement répondu de ce que je suis en tant que pécheur, depuis mon état de mort dans mes péchés jusqu'au tribunal de Christ ? **Dieu ne peut pas m'aimer trop, mais il ne peut pas m'aimer davantage ; quel repos pour mon cœur !**

Il est important de souligner, que **l'espérance, quant au jour du jugement,** n'est en aucune manière **un vrai sentiment chrétien.** Nous espérons, parce que nous voyons **la bonté de Dieu** et que nous connaissons **la rédemption comme un fait ; nous craignons,** parce que nous voyons en nous **ce qui ne peut pas subsister devant le jugement de Dieu.** Nous sommes vacillants et mal à l'aise, et **quand nous pensons au jugement, nous avons du tourment,** parce que nous avons **de la crainte.** Dieu ne veut pas que nous soyons ainsi ; **il ne veut pas que nous ayons du tourment ; il veut que nous marchions avec lui, heureux et pleins de confiance** [*« ... dans la confiance sera votre force. »* (Esaïe 30 v.15)]. **La crainte n'est pas la confiance.** Mais **si nous devons être jugés,** c'est-à-dire, **si notre position doit être décidée** en ce jour-là, **d'après nos œuvres** (car nous devons tous comparaître devant le tribunal de Christ), **alors nous serons certainement condamnés.** « *N'entre pas ...* », dit le cœur qui connaît ce qu'est le péché et ce qu'est la chair aux yeux de Dieu, « *... n'entre pas en jugement avec ton serviteur, ô Eternel ! car devant toi, NUL HOMME VIVANT NE SERA JUSTIFIÉ.* » (Psaume 143 v.2) Mais **le croyant a**



appris ceci pour lui-même avant le jugement et s'est abrité sous l'espérance placée devant lui, et il sait que la rédemption est aussi sûre qu'elle est complète et que la justice divine est aussi satisfaisante, si je puis employer ce faible terme, que sa condamnation était certaine.

Le croyant ne confond pas, comme étant sa part, le jugement dû au péché et la rédemption, le rachat, de dessous le péché. Il reconnaît pleinement la condamnation et le fait qu'il la mérite ; il croit pleinement en la rédemption, mais il ne détruit pas la force de ces deux choses en les confondant ensemble. Le jugement, prononcé sur son état, aurait eu comme résultat, il le sait, une condamnation certaine.

La justice divine est une nécessaire et parfaite acceptation du pécheur, et nous sommes la justice de Dieu en Christ : « Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait péché pour nous, afin que NOUS DEVINSSIONS JUSTICE DE DIEU EN LUI. » (2 Corinthiens 5 v.21)

C'est la grâce qui m'a donné cette justice, et l'a faite mienne. Comme il est, LUI, tels nous sommes DANS CE MONDE ; nous possédons cela, maintenant, par la foi ; « nous avons ASSURANCE au jour du jugement » (verset 17), et « Il n'y a point de crainte dans l'amour » (verset 18) : en cela, notre part est consommée, c'est-à-dire parfaitement réalisée. Ressuscité en gloire, le croyant est manifesté devant le tribunal de Christ, mais glorifié avant d'y paraître, son corps vil ayant été rendu conforme au corps glorieux du Sauveur, par « ce pouvoir qu'il a de s'assujettir même toutes choses. » (Philippiens 3 v.21). Connaissant alors comme il a été connu, le croyant arrivé à l'état de perfection, portant «l'image du céleste» (1 Corinthiens 15 v.49), repassé les innombrables voies de l'amour qui l'a soutenu, lui, pauvre, faible créature, justifiée en Christ, tout le long du chemin, pour qu'il se connût lui-même et connût aussi l'amour qui a pensé à lui, qui l'a conduit, soutenu, supporté, relevé et enfin amené dans la gloire, semblable au Seigneur, pour pouvoir jouir de l'amour qui a fait toutes ces choses, pour le célébrer aussi, pour vivre à jamais dans une sainteté où aucun mal ne peut entrer, où tout est joie sans mélange, pour y trouver enfin Jésus, le Seigneur de gloire, le Premier-né entre plusieurs frères. Nous l'aimons, parce qu'IL NOUS A AIMES LE PREMIER. Mais combien sont imparfaites toutes nos pensées à l'égard de ce jour futur !

Notre part actuelle est de demeurer en Christ, de penser à Lui et de le servir ici-bas avec des cœurs qui n'admettent aucun partage.

1

Seigneur ! ta grâce illimitée,  
Si pure et si douce pour moi,  
Fait que mon âme est transportée,  
Chaque fois que je pense à toi.

3

Oui, ton amour toujours le même,  
Sollicite mon faible cœur  
A jouir de l'éclat suprême  
De ses doux rayons de bonheur,

2

Pourtant en moi quelle inconstance  
Ne vois-tu pas, ô Jésus Christ !  
Les jeux variés de l'enfance  
Sont moins changeants que mon esprit.

4

Oh ! si mes yeux pouvaient sans cesse  
Suivre cet astre glorieux ;  
Si je pouvais de ta tendresse  
Voir tous les reflets radieux ;

5

Mon âme alors, pleine de zèle,  
Saurait t'aimer plus ardemment,  
Et, connaissant mieux son modèle,  
Prendrait tout son accroissement.

7

De toi que rien ne me sépare,  
O mon Sauveur ! enseigne-moi,  
Si de nouveau mon pied s'égare,  
A revenir bientôt à toi.

6

Mais si quelquefois un nuage  
Vient me dérober ta beauté,  
Ami divin, après l'orage,  
Comme avant, brille ta clarté !

8

De ta paix, de ta bienveillance,  
Fais-moi savourer tout le prix ;  
Couronne alors mon espérance,  
Et me transporte en tes parvis.